

# I'Humanité *rouge*

Proletaires de tous les pays,  
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

1F

Adresse : B.P. 365  
75064 Paris Cedex 02  
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES  
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 283

Mercredi 11 juin 1975

## FEMMES, UNISSEZ-VOUS !

Les femmes ont leurs *propres* raisons de combattre. Telle ouvrière qui court désespérément pour retrouver du travail, telle employée qui s'échine pour un salaire de misère, telle O.S. qui rêve d'un «vrai» métier le savent bien : leur condition de femme y est pour quelque chose ! Chômage massif, salaires bas, formation professionnelle absente, c'est le lot des femmes dans cette société... Et aussi, la responsabilité de la maison, des enfants... autant dire, double journée de travail, recherche difficile de la «garde» des enfants, course contre la montre du matin au soir... N'est-ce pas *«l'affaire des femmes»* ? C'est la phrase bien commode pour cacher que, dans cette société de classe, la grande majorité des femmes sont les plus exploitées des exploités, les plus opprimées des opprimés.

«C'est l'affaire des femmes», tout est dit, et voilà qu'on croit ainsi justifiée leur situation d'infériorité sociale. Nous l'avons souvent répété : il faut abattre la société capitaliste pour que ces questions soient réglées au fond, pour que les femmes conquièrent leur émancipation véritable... Seul le socialisme libérera les femmes... et pourtant, nous ne leur disons pas : «Prenez votre mal en patience, espérez, attendez !»

Les femmes n'attendent pas ; elles n'ont jamais «attendu», à aucune époque, dans aucun pays ! Leur colère, leur révolte, pour enfouies, pour latentes qu'elles soient encore, sont de tous les instants. Actions individuelles contre le mari, contre l'administration («se débrouiller» pour obtenir quelque chose), actions collectives dans un immeuble ou un quartier, «réunions» pour briser l'isolement, participation à la lutte syndicale et politique ; il y a là une énergie, une force extraordinaire... La mobilisation des derniers mois sur la question de la contraception et de l'avortement, qui a touché les larges masses des femmes, même celles qui ne sont pas entrées directement en action, est un indice certain de cette force, de ce potentiel d'action. Par rapport à ce mouvement, comme par rapport à tout mouvement de masse des femmes il y a trois attitudes : s'y opposer, tenter de le détourner ou bien le soutenir résolument. Nous soutenons, nous, résolument le mouvement des femmes. Les politiciens bourgeois de leur côté ne s'y sont pas trompés : ils ont saisi l'occa-

sion de «l'année internationale de la femme» pour mener une campagne de séduction en direction des femmes. De Giroud à l'Huma-dimanche «spécial-femmes» c'est la même entreprise de racolage politique. Et combien dangereuse car elle vise à faire du mouvement des femmes un auxiliaire d'une politique ennemie.

Voilà la question fondamentale pour tout révolutionnaire : qui conduira le mouvement des femmes pour le soutenir effectivement ? Quelle ligne le dirigera, saurons-nous faire du mouvement des femmes une grande force dans le combat révolutionnaire ? Aujourd'hui, il nous faut préparer le peuple à la troisième guerre mondiale, le mobiliser largement contre nos ennemis No 1, les deux superpuissances qui y courent et leurs agents dans notre pays. Les femmes ont leur place dans ce combat ; leurs raisons propres de lutter conduisent à y participer. Si nous évitons deux écueils. Premier écueil, dire aux femmes angoissées par la recherche d'un emploi ou la recherche d'une crèche... «Qui bien sûr, mais ce qui compte avant tout, c'est l'indépendance nationale...». Comment pourraient-elles nous rejoindre, nous écouter même si nous parlons ce langage, si nous faisons de beaux discours sans entrer dans l'action ? Par contre, le deuxième écueil dans lequel nous sommes tombés parfois dans le passé, c'est de se tenir aux côtés des femmes, au coude à coude, pour l'avortement ou autre revendication des femmes, sans diriger leurs coups et nos coups vers les véritables responsables ; c'est de prendre pour cible les hommes en général, c'est d'apporter de l'eau au moulin des révisionnistes en les laissant faire leur travail de démobilisation et de soumission politiques.

Que le mouvement des femmes renforce le combat de la révolution prolétarienne, voilà notre objectif. Vendredi 13 juin, au meeting «Femmes unissez-vous !», des femmes du tiers monde viendront dire leur participation à la révolution ; elles en parleront bien, car elles parlent d'expériences ; et ce soir-là, nous l'espérons, éclatera, par leur présence, la solidarité indispensable des femmes dans le combat pour la révolution mondiale.

Camille GRANOT

Vendredi 13 juin - 20 h 30  
Palais de la Mutualité (salle B)

### MEETING

FEMMES, UNISSONS-NOUS !

Solidarité de lutte des femmes  
des pays européens et du tiers monde

Organisé par l'Humanité Rouge  
avec la participation  
de représentantes de femmes  
du tiers monde

(Une garderie pour les enfants sera organisée  
sur place)



## POURQUOI L'URSS VEUT-ELLE LA COOPERATION ECONOMIQUE AVEC L'OUEST ?

La presse soviétique se délecte de la « crise à l'Ouest » et offre à tout bout de champ les bons offices soviétiques : coopérer avec nous sur le plan économique, cela résorbera la « crise ». Voilà sa ritournelle. L'URSS de Brejnev n'est-elle pas en crise, elle aussi ? Pourquoi ces appels d'offres ? Deux raisons essentielles :

- s'assurer des avantages économiques en Europe de l'Ouest notamment ;

- semer la discorde entre les pays occidentaux pour diviser l'Europe et prendre la place des Etats-Unis sur le continent.

A entendre la presse soviétique : *«Le développement du commerce (soviéto-américain) assurera du travail à beaucoup d'ouvriers américains. C'est un facteur important pour surmonter les sérieuses difficultés auxquelles fait face l'économie américaine. Qui plus est, l'exploitation d'immenses minerais en Union soviétique est une perspective fascinante pour la solution du problème énergétique et de la pénurie toujours plus sérieuse de certaines ressources naturelles importantes aux Etats-Unis.»*

Même entreprise de séduction par rapport à l'Europe. Exemple, l'agence Tass, lors de la visite de Brejnev en France :

*«La coopération commerciale et économique (avec l'Union soviétique) est l'une des voies efficaces conduisant au relèvement de l'économie nationale (française). Cette coopération a ouvert les perspectives du développement plus rapide de l'économie française, et affaiblit les influences des crises économiques qui frappent durement les pays capitalistes.»*

Même chose vis-à-vis de la Grande-Bretagne lors de la visite de Wilson à Moscou en février 75, vis-à-vis du Japon, etc.

Au total, les révisionnistes soviétiques ont obtenu neuf milliards de dollars US pour surmonter leur absence de capitaux dans le 10ème plan quinquennal. Voilà une première raison à leur « séduction ».

Par ailleurs, depuis plus d'un an, ils ont profité des contradictions économiques existant entre Etats-Unis et Europe de l'Ouest.

En octobre dernier, le journal soviétique la « Pravda » a décrit, dans une série d'articles, *«l'approche économique et financière des pays d'Europe occidentale aux Etats-Unis*

*comme des liens amicaux entre pots d'argile et pots de fer»*. Il a dit que le résultat ne pourrait être que *«la mise en pièces des pots d'argile et que la seule issue pour les pays ouest-européens est de développer amplement la coopération économique pan-européenne avec l'Union soviétique et avec sa grande communauté.»*

Voilà qui est clair. Tout en enveloppant les relations entre l'Europe occidentale et les Etats-Unis, la machine de propagande du Kremlin n'a cessé de lancer des attaques contre le Marché commun dans l'intention de diviser les pays membres de ce dernier. Ils incitent les pays ouest-européens à faire à qui mieux mieux du commerce avec l'Union soviétique.

Et ceci, tout en essayant de maintenir un compromis dans les relations économiques américano-soviétiques.

Expansion, infiltration dans les pays ouest-européens en vue de consolider et d'améliorer les positions de l'Union soviétique en Europe dans sa rivalité avec les Etats-Unis pour dominer le monde, tel est l'objectif fondamental des impérialistes d'un nouveau genre qui commandent aujourd'hui à Moscou.

## DEPECHEs

### GEORGETOWN :

La conférence des 46 pays en voie de développement d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique s'est ouverte le 3 juin à Georgetown pour discuter d'un nouveau renforcement et développement du groupe d'ACP dans la lutte contre le vieil ordre économique international, et de l'application concrète de la convention de Lomé signée le 28 février dernier avec les neuf pays de la Communauté économique européenne.

### AUSTRALIE :

Les étudiants de l'université de la Trobe à Melbourne ont publié récemment des tracts s'opposant à la politique du plus fort poursuivie par les superpuissances et au social-impérialisme soviétique.

Les tracts soulignent que le mot «superpuissance» concerne les activités des deux grandes puissances, les Etats-Unis et l'Union soviétique, qui tentent de dominer les autres pays dans leur rivalité pour l'hégémonie globale. L'Australie est évidemment une victime de cette rivalité. L'Union soviétique a déjà demandé au gouvernement australien de lui permettre une «base scientifique» sur son sol, notent les tracts. L'Union soviétique cherche encore des «agents» afin de gagner un soutien et une sympathie plus larges parmi les Australiens.

### MEXIQUE :

Le président mexicain Luis Echeverría a condamné les grandes puissances qui tentent de partager les océans et réaffirmé la thèse du Mexique sur la mer patrimoniale établie à 200 milles marins.

Il a précisé : *«Ensemble avec beaucoup d'autres pays, nous luttons pour notre existence, afin de garantir nos droits économiques préférentiels sur les eaux établies à 200 milles marins à partir de nos côtes et notre exploitation légitime des ressources marines.»*

## reportage sur PHU TAN SON COMMENT S'EST LIBERE UN QUARTIER DE SAIGON

*De plus en plus nombreux sont les témoignages et les reportages sur les dernières phases de la libération du Sud Vietnam. Ce n'est pas de «l'histoire ancienne» comme voudraient le faire croire certains que la grande victoire du peuple vietnamien dérange, ceux-là même d'ailleurs qui ont contesté l'existence d'un véritable soulèvement populaire au caser de la grande capitale. Un exemple pour les démentir et souligner la mobilisation et l'organisation populaires : celui du quartier de Phu Tan Son.*

«Phu Tan Son est un arrondissement nouvellement formé par la fusion de trois communes et intégré au centre urbain de Saigon-Gia Dinh. Sa population s'élève à plus de 28 000 personnes.

«Le secteur du carrefour Bay Hiên qui en fait partie est une des régions les plus peuplées de la ville. Il s'est distingué récemment par un soulèvement populaire rapide et couronné d'un succès éclatant, synchronisé avec l'avance des troupes de libération vers Saigon.

DE 1968 à 1975

Les bases révolutionnaires de Tan Phu Son, qui avaient subi des pertes lors des événements du Têt de 1968, n'étaient pas écrasées. En particulier à Bay Hiên, le mouvement contre la conscription demeurait toujours vivace. Il y avait en permanence cinq à six cents jeunes qui ne se présentaient pas à l'enrôlement militaire, protégés par cinq à six mille habitants de la localité. La force politique des masses populaires

grandissait peu à peu et en 1973, la région comptait soixante treize familles révolutionnaires bien organisées. En cette seule année, sept actions furent entreprises et plusieurs agents secrets de l'ennemi furent mis à mort ou grièvement blessés. Des formations armées d'auto-défense furent organisées avec au début 35 jeunes. Elles entrèrent en contact avec les bons éléments des forces de défense civile de Nguyen Van Thieu pour liquider physiquement les agents tortionnaires, et de pair avec les familles révolutionnaires, firent un travail d'agitation parmi ces éléments, par le biais de leurs familles, afin de protéger les cadres révolutionnaires et aussi les jeunes qui s'étaient soustraits à l'enrôlement forcé.

### LA PREPARATION DE L'INSURRECTION

Le 12 avril dernier, l'arrondissement Phu Tan Son reçut l'ordre de se préparer à l'insurrection. Les préparatifs se faisaient intensément sous le nez même de l'ennemi en complète déconfiture.

Des groupes armés étaient constitués, avec les jeunes parmi les plus sûrs. De l'argent était cotisé pour l'achat du papier nécessaire à l'impression des tracts appelant la population à la révolte. Des drapeaux rouges et bleus à étoiles d'or étaient confectionnés. Des organisations de secourisme étaient formées et diverses mesures étaient prises pour parer aux manœuvres ennemies d'évacuation forcée ou pour lutter contre

les éventuels incendies, maintenir la fourniture de l'électricité et de l'eau courante à la population. Un officier des forces aériennes fantômes du nom de Ngoc se proposait de détruire un avion et d'en piloter un autre pour se rendre en zone libérée...

Le 28 avril, une compagnie des troupes de libération locales venait renforcer les combattants de la sécurité publique et les équipes d'agitation auprès de l'ennemi déjà sur les lieux, afin d'assiéger les positions. Le 29, nos formations d'auto-défense attaquaient les fusiliers marins, faisant un mort et deux blessés.

### LE 30 AVRIL


Enfin l'heure H. sonna. Toute la population se soulevait dans la nuit même. Des barricades surgissaient dans les différents quartiers. On montait à l'assaut des postes et positions. Un officier des troupes motorisées, qui avait déserté et s'était rallié à la révolution, désarmait certains éléments de la défense civile pour armer les nôtres, puis à l'aube du 30, lorsque des ennemis se sauvaient à la débânde, abandonnant le matériel de guerre, ramena aux forces d'auto-défense un blindé et le mit en position de combat. Des postes ennemis tombaient les uns après les autres.

*Puis le reportage raconte comment, sur les simples injonctions des cadres révolutionnaires, une compagnie d'un bataillon de Thieu décampe à toute vitesse... de peur des forces régulières qui approchaient...*

Encore disponible  
des numéros 8 de

la Fauçille

L'ex. 1,50 F

Adresse :   
17 rue du Sentier  
75002 Paris

A PARAITRE

femmes  
dans le combat

No 1, 2,50F

passer vos commandes

## «ACTION» : CONSTAT D'ECHEC

Voilà 11 ans qu'en France les marxistes-léninistes ont relevé le drapeau du prolétariat que les révisionnistes traînaient dans la boue, et repris le flambeau de la lutte classe contre classe, puis recréé le parti du prolétariat. Au début, la juste ligne idéologique et politique marxiste-léniniste était peu implantée dans les entreprises ; aujourd'hui elle pénètre de plus en plus profondément dans les masses. La ligne juste (même minoritaire au départ) triomphera inévitablement, alors que la ligne révisionniste ira inévitablement d'échec en échec. C'est une loi fondamentale de la lutte de classes. Les travailleurs sont de plus en plus réceptifs à nos idées, ils jugent sur notre pratique, et parallèlement ils rejettent de plus en plus la ligne et la pratique révisionnistes. Les idées que nous avançons (telles que les comités de grève, les assemblées générales souveraines, permettant la démocratie prolétarienne, les augmentations uniformes, etc) quand elles sont appuyées par une pratique juste, connaissent chaque jour un écho et un intérêt grandissant car elles sont issues du mouvement ouvrier lui-même. Nous avons pu voir que de plus en plus de travailleurs se battent sur de justes positions de classe : Pennaroya, Girostell, Joint-Français, Lip, Hollenstein et bien d'autres. Quand les militants marxistes-léninistes ont confiance dans les masses et s'appuient sur leurs justes aspirations, participent activement aux luttes pour les revendications, ils réussissent à mettre en échec tant les manœuvres patronales que celles des dirigeants révisionnistes, comme par exemple chez Hollenstein, Kodak ou Guillaouard à Nantes, dac)

Et c'est bien ce qui affole les dirigeants révisionnistes du P.C.F. et de la CGT. Ils ont d'ores et déjà perdu la confiance des larges masses. S'ils conservent toujours dans l'ensemble une influence non négligeable, il n'en reste pas moins qu'en de nombreux endroits elle est en recul, et que nous devons redoubler d'efforts pour arriver à l'abattre. La lutte entre la voie bourgeoise (révisionniste) et la voie prolétarienne, entre la ligne révisionniste et la ligne marxiste léniniste dans le mouvement ouvrier, est chaque jour plus aiguë.

Voilà pourquoi, il y a quelques mois déjà, les dirigeants révisionnistes lançaient une campagne pour le renforcement de leur parti dans les entreprises. Jusqu'à maintenant cette

opération s'est soldée par un échec, parce qu'elle n'est pas basée sur une juste ligne prolétarienne. Non seulement les masses ont des doutes sur «le grand miracle» du Programme commun, mais celui-ci étant bel et bien mort et enterré n'est plus crédible. Alors, les dirigeants trafants viennent de trouver un palliatif en publiant «le journal des communistes» à l'entreprise appelé «Action». Mais pourquoi ce nouveau journal ? N'est-ce pas encore une preuve de l'échec de la diffusion de l'Humanité, qui est soi-disant le journal de la classe ouvrière ? Quoi qu'en disent les bonzes, l'Humanité est peu lue par les ouvriers. Les idées bourgeoises et pro-social-impérialistes qu'ils divulguent passent de plus en plus mal !

Mais arrêtons-nous quelques instants sur le nouveau spécimen révisionniste baptisé «Action», qui, d'après ce qui est annoncé devrait paraître tous les deux mois, et dont le premier numéro a été diffusé gratuitement très largement (les moyens ne manquent pas !).

### Renault : opération falsification

Outre la panacée universelle du Programme commun et l'éditorial démagogique et creux du monsieur Marchais, qu'y trouve-t-on ? «Renault : un grand succès !».

Les travailleurs, et sans doute bon nombre de militants de base du P.C.F., ne sont pas convaincus ou satisfaits par les «explications» soporifiques sur les prétendus résultats considérables des bonzes. Sinon ces derniers ne seraient pas contraints de revenir à la charge (également dans la «Vie ouvrière» du 4 juin, soit près de deux mois après la fin de la grève !). Raymond Treppo, secrétaire de la section révisionniste de l'usine de Billancourt et membre du Comité central du P.C.F., se livre à quelques tours de passe-passe pour falsifier la réalité. Il déclare : Jamais la direction n'a pu opposer une usine à une autre, comme elle l'espérait. Voilà un des traits nouveaux qui a permis ce grand succès des Renaults. Pour ce qui est de la division ce sont les dirigeants révisionnistes qui s'en sont chargés ! Rappelons quelques faits (qui étaient soulignés dans l'H.R. du 18 avril, page 1 et 4) :

«Ils ont tout fait pour isoler les ouvriers de Mans qui avaient déclen-

## CHAUSSON

Pour répondre aux justes revendications des travailleurs, la direction utilise la répression et la provocation :

- A Maubeuge, 22 travailleurs sont licenciés pour fait de grève ;

- A Reims, intervention de la CFT des CRS et des cadres ;

- A Amières, les flics sont intervenus et ont occupés ;

- A Issy-les-Moulineaux, un commando CFT de Citroën, dirigé par des cadres de la direction de Chausson et protégé par les CRS investit pendant toute une nuit un entrepôt proche de l'usine de Meudon ; il évacue tout ce qui doit servir à la production destinée à Citroën.

La forme d'occupation varie suivant les usines : ainsi à Gennevilliers les travailleurs se sont réunis en assemblée générale pour élire un comité de grève malgré l'opposition de la CGT pourtant majoritaire. Les bonzes CGT manœuvrent pour ne

laisser à ce comité qu'un travail technique d'organisation, essayant de se réserver la direction de la lutte. A Meudon les dirigeants CGT imposent leur vues : peu d'assemblées générales, occupation restreinte surtout la nuit.

Mais partout les révisionnistes s'efforcent d'utiliser la lutte des travailleurs pour placer leur cameote politique : ils mettent en avant les visites et l'action de leurs élus locaux, Lanternier à Gennevilliers, Ducolonné à Meudon ; ils vantent l'Humanité soi-disant seul journal à soutenir la lutte, mais qui en fait parle surtout des quelques cartes placées par le P.C.F. à l'occasion de la grève !

Malgré ce bluff tapageux, les ouvriers de Chausson, déjoueront tôt ou tard les manœuvres des dirigeants révisionnistes.

Correspondant H.R.

## PTT

### AU SUJET DE LA GREVE DES 10 ET 11 Juin

Après n'avoir rien proposé de concret pour que l'ensemble des postiers soit solidaires de la grève de Paris-Brune et Paris-Nord, voilà maintenant que nos révisionnistes nous parachutent une grève de 24 heures les 10 et 11 juin. Mais est-ce sur la plate-forme revendicative défendue par les postiers, lors des grèves d'octobre-novembre ? Non pas du tout, vous n'y êtes pas ! Il s'agit en premier lieu d'obtenir une prime de 250 francs pour les seuls personnels des centres de tri (on sait d'ores et déjà que le gouvernement serait prêt à accorder 40 ou 50 francs). Cette revendication est une tromperie. Elle sert en fait à dévoyer la combativité des postiers sur un objectif erroné (les primes doivent être intégrées dans le salaire), à séparer les postiers des centres de tri du reste des PTT. De plus, les personnels des centres de tri sont le fer de lance de l'action revendicative, capables d'entraîner avec eux le reste du secteur PTT sur une plate-forme unifiante (1 700 francs minimum, 200 francs mensuel pour tous, titularisation des auxiliaires). Ainsi on comprend mieux la manœuvre des dirigeants révisionnistes. Les marxistes-léninistes refusent cette grève d'enterrement, les travailleurs déjoueront ces manœuvres des révisionnistes.

Serge LAFORGE

Correspondant H.R.

## La Roche-sur-Yon

### RIPOSTE A LA REPRESSION POLICIERE

Les ouvriers des quatre garages de la Roche-sur-Yon (Renault-Citroën-Ford-Opel) en sont à leur 4ème semaine de grève. Après avoir commencé les réparations gratis sur une place du centre (voir H.R. No 274) les mécanos décidaient de durcir la grève en occupant le garage Renault puis le lendemain abandon de cette occupation pour occuper jour et nuit le garage Citroën où les réparations gratis continuèrent jusqu'au mardi 3 juin à 16 heures, heure à laquelle 180 garde-mobiles sont intervenus pour déloger les 50 grévistes. Ce même mardi, le matin, on apprenait que trois garages des Herbiers et deux garages de Mortagne-sur-Sèvre rejoignaient la grève.

En ce qui concerne l'intervention policière il faut noter que c'est la première fois en Vendée de mémoire de syndicaliste que des grévistes sont expulsés par «les forces de l'ordre». Une riposte immédiate, résolue et massive de la classe ouvrière s'imposait. Une première riposte a eu lieu

mercredi 4 juin à 19 heures sous la forme d'une manifestation en voiture ayant pour but de toucher les quartiers ouvriers de la ville, très éparpillés et éloignés du centre où se déroulent les manifs en général. Plus de 200 voitures ont participé à cette riposte. Chacune était couverte de mots d'ordre tels que :

«Contre la répression policière, riposte immédiate de la classe ouvrière», «La liberté bourgeoise c'est la liberté pour les patrons d'exploiter et de réprimer la classe ouvrière. Les flics hors de chez Citroën»...

Les gens étaient nombreux aux portes et aux fenêtres. Le motif de la manifestation était expliqué par haut-parleur et des tracts étaient distribués. Des personnes sont venues discuter. Donc une manifestation positive pour la popularisation de la grève et l'avenir de la lutte.

La grève continue !  
Les flics hors de chez Citroën !

Correspondant H.R.

